

Proposition présentée par les députés :

M^{mes} et MM. Romain de Sainte Marie, Thomas Wenger, Cyril Mizrahi, Jean-Charles Rielle, Christian Frey, Lydia Schneider Hausser, Salima Moyard, Irène Buche, Caroline Marti, Roger Deneys, Jean-Michel Bugnion, Isabelle Brunier, Jocelyne Haller, Boris Calame, Magali Orsini, Sandra Golay, Sarah Klopmann, Christian Flury, Yves de Matteis, Patrick Lussi, Thomas Bläsi, Marie-Thérèse Engelberts, Sandro Pistis, Daniel Sormanni, Pascal Spuhler, Christina Meissner, Bernhard Riedweg, Lisa Mazzone, Danièle Magnin, Francisco Valentin, Sophie Forster Carbonnier, Michel Ducommun, Henry Rappaz

Date de dépôt : 2 janvier 2014

Proposition de motion

pour une meilleure prévention du VIH, pour la gratuité du test VIH

Le GRAND CONSEIL de la République et canton de Genève considérant :

- l'augmentation du nombre de cas positifs au VIH à Genève en 2012 ;
- le pourcentage de cas positifs au VIH à Genève qui est le plus élevé de Suisse en 2012 (18,7 pour 100 000 habitant-e-s) ;
- le nombre de « cas anciens » (plus d'un an après l'infection) élevé et en augmentation en 2012 ;
- le prix d'un test de dépistage (55 F et 25 F pour les moins de 18 ans) aux HUG qui peut être un frein pour les dépistages ;

invite le Conseil d'Etat

à rendre gratuits les tests de dépistage VIH effectués aux HUG.

EXPOSÉ DES MOTIFS

Mesdames et
Messieurs les députés,

Le canton de Genève détient le triste record du nombre de cas positifs par habitant en 2012 en Suisse. Avec 18,7 cas pour mille habitant-e-s, Genève arrive en tête des cantons suisses. La situation est certes moins dramatique que dans les années 80 est au début des années 90, mais il ne faut pas baisser la garde, car après des années de reflux, le nombre de contaminations a augmenté en 2012. Certes, l'espérance de vie des personnes touchées par le VIH s'approche aujourd'hui du reste de la population, mais les traitements induits pour les personnes infectées sont lourds et coûteux.

Un autre élément est inquiétant dans l'évolution récente des cas détectés. Selon l'Office fédéral de la santé public (OFSP), le nombre de cas « anciens »¹ détectés augmente en proportion des cas « nouveaux »². Cette réalité implique que des personnes infectées par le VIH vivent avec le virus sans le savoir plus longtemps. Cela signifie également que les Genevois-es ne se font pas tester suffisamment tôt ; en d'autres termes, le nombre de Genevois-es testé-e-s n'est pas suffisant.

Les campagnes de préventions sont un pilier essentiel de la lutte contre le VIH. Les associations actives dans le domaine jouent un rôle essentiel tout comme l'OFSP. Il ne faut pas négliger le rôle complémentaire des tests dans cette lutte. Certes, toute personne a une responsabilité de ne pas exposer son/ses partenaire-s sexuel-le-s à un risque de transmission du VIH. Cependant, une personne qui est consciente de sa séropositivité pourra se soumettre à un traitement qui fera diminuer la charge virale et, en outre, elle sera d'autant plus consciente des risques qu'elle pourrait faire courir aux autres ; on estime que les 15 à 25% des personnes séropositives non diagnostiquées sont responsables pour 80% des cas de transmission du VIH. En outre, pour la personne atteinte du VIH, une prise en charge précoce allonge l'espérance de vie et diminue les conséquences sur la santé.

¹ Un cas « ancien » est un cas où l'infection a eu lieu il y a plus d'une année avant la détection.

² Office fédérale de la santé publique (OFSP), *Nombre de cas de VIH et d'IST en 2012 : rapport, analyse et tendances*, 2012.

Une étude par la Société canadienne du SIDA a montré plusieurs obstacles pour que les personnes se fassent tester³ : la confidentialité, le suivi, la dimension émotionnelle liée au VIH et au SIDA et l'accès. Il faut noter qu'au Canada le test est gratuit qu'il soit anonyme ou nom. A Genève, un test aux HUG coûte 55 F pour un-e adulte et 25 F pour les moins de 18 ans. Si le suivi se fait aux HUG, lieu accessible à toutes et tous, et que la dimension émotionnelle de la crainte de se savoir séropositif doit être abordée par la prévention et l'information, la confidentialité et le prix sont intimement liés à Genève. En effet, si on peut espérer se faire rembourser un test auprès de son médecin de famille ou d'un-e spécialiste (et encore les franchises des assurances-maladie ne garantissent pas le remboursement, ce test n'est pas anonyme : le médecin est connu et la peur ou la honte liées sont bien présentes). Or, le test HUG qui garantit l'anonymat est lui payant. Dès lors, un test anonyme et gratuit semble aller dans le sens d'une levée de plusieurs obstacles à des tests plus nombreux et précoces.

Un test gratuit a aussi un avantage pour les acteurs de la prévention dans la construction de leurs campagnes, notamment les campagnes ciblées. En effet, la gratuité permet d'élaborer des campagnes efficaces à travers le message de prévention comportemental mais aussi les tests. Il est plus facile de sensibiliser les personnes et de les pousser à se faire dépister si le test est gratuit que si l'on doit le faire payer.

Rendre gratuits les tests aux HUG sous-entend une subvention par le canton. Il est impossible d'évaluer le nombre de tests par année puisque les tests négatifs ne sont pas enregistrés. Il demeure que la lutte efficace contre le VIH et la diminution des risques plus précisément sont primordiales et le canton devrait en assumer les coûts. Les coûts des kits de test eux-mêmes sont modiques, ce qui les augmente, c'est le travail en laboratoire ; cependant, des économies d'échelle peuvent être réalisées. En outre, une détection précoce diminue le risque d'infections multiples, dès lors, diminue à long terme les coûts en diminuant les thérapies coûteuses. Plus largement, les études dans le domaine de la prévention ont démontré qu'un investissement aujourd'hui dans toutes les formes de prévention réduit fortement les coûts liés au VIH sur le long terme.

Selon un rapport de l'OMS de 2008, 94 des 101 pays ayant fait l'objet d'une étude ont des tests de dépistage gratuits. Parmi nos voisins européens, la France, l'Allemagne, l'Autriche, l'Italie, l'Espagne et le Portugal notamment ont des tests gratuits. Dès lors, tant que la Confédération ne prend

³ Société canadienne du SIDA, *Les Femmes et le dépistage du VIH au Canada : Obstacles et recommandations selon les prestataires de service*, 2011.

pas la décision de rendre gratuit les tests VIH, il est nécessaire pour le canton de Genève d'agir en tant notamment que canton le plus touché de Suisse.

Pour ces raisons, Mesdames Messieurs les députés, je vous prie de faire bon accueil de cette motion.